

# Agreste Bourgogne-Franche-Comté

## Conjoncture agricole



Numéro 22 - Mars 2018

Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

### En bref

➤ En 2017, les exportations de vins de Bourgogne atteignent un chiffre d'affaires record de 906 millions d'euros. Les prix du millésime 2017 baissent.

➤ L'excès d'eau dans les parcelles provoque des problèmes d'asphyxie. Les prix du blé et du colza augmentent faiblement.

➤ La bonne qualité des foins de 2017 favorable à la production de lait. La production de Comté reste dynamique.

➤ Belle progression des exportations de brotards en 2017. Le prix de la viande de jeunes bovins se stabilise. Celui de la vache à viande diminue.

#### Filière viticole

Les sorties de chais de la viticulture de notre région au mois de décembre 2017 s'établissent à 157 285 hl. Au cumul des 5 premiers mois de campagne, elles dépassent la moyenne quinquennale de 27 %. Le bon niveau de la vendange 2017 explique cette évolution.

#### Un chiffre d'affaires record pour les exportations

Au cumul de l'année 2017, les exportations de vins de Bourgogne sont stables en volume avec + 0,8 % mais elles réalisent un chiffre d'affaires record avec 906 millions d'euros soit + 10,7 %. Si les destinations Etats-Unis, Canada, Belgique et Suisse sont en hausse en volume, le Royaume-Uni (- 5,7 %) l'Allemagne (- 5,0 %) et le Japon (- 3,3 %) diminuent. Le marché chinois connaît une progression marquée avec + 17,2 % en volume. Le Crémant de Bourgogne continue sa hausse cette année avec + 19,4 % en volume. Les exportations de vins blancs, sous l'influence des faibles récoltes de Chablis, baissent de 3,3 % en volume mais sont en augmentation en valeur soit + 3,5 %. En outre, toutes les appellations de vins rouges progressent en volume et en valeur (+ 19,1 %). Cette hausse est marquée pour les vins de Côte-d'Or et de la Côte Châlonnaise.

En février, les transactions entre la viticulture et le négoce sont de 56 596 hl soit 13 % en dessus de 2017. Si les vins rouges diminuent de 4 %, les vins blancs progressent de 13 % et les crémants de 52 %. Au cumul des 7 mois de campagne 2017/2018, 664 661 hl se sont échangés en augmentation de 20 % au regard de la même période en 2016. Le bon niveau de la récolte 2017 explique cette évolution. Dans

ces conditions, les cours des vins en vrac du millésime 2017 s'orientent majoritairement à la baisse. Ainsi, le Bourgogne aligoté diminue de 18 % et le Bourgogne rouge de 3,5 %.

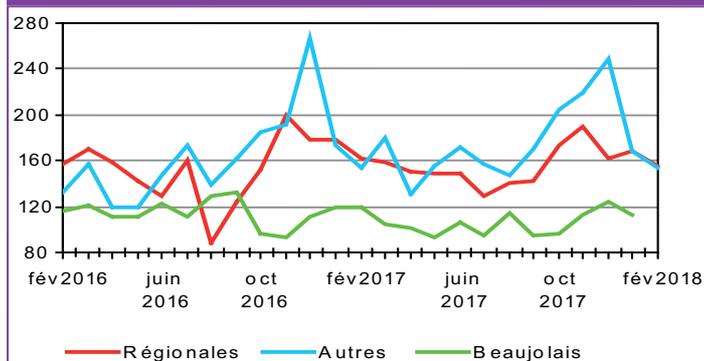
#### Les prix des vins majoritairement en baisse

Le Chablis perd 1,5 % et le Meursault 3 %. Parmi les vins rouges, le Gevrey-Chambertin gagne 2,3 % alors que le Pommard est en baisse de 4,8 %.

En 2017, les sorties d'appellations des vins de la Nièvre s'élèvent à 67 061 hl soit une diminution de 19 % au regard de 2016 liée aux faibles niveaux des récoltes 2016 et 2017. Le volume des exportations atteint 26 889 hl et perd 19 %. Les ventes au négoce de Pouilly-Fumé régressent de 45 % à 5 279 hl. Enfin, les ventes directes en France diminuent de 12,7 %.

#### Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : BIVB et IB

#### Transactions de vins AOP en vrac

Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Février		Campagne	
	2017-2018	2018/2017	2017-2018	2018/2017
Rouge, rosé	9 578	- 4 %	202 341	+ 38 %
Blanc	36 683	+ 13 %	352 233	+ 18 %
Crémant	6 335	+ 52 %	110 087	- 1 %
Ensemble	52 596	+ 13 %	664 661	+ 20 %

Source : BIVB

#### Prévision de récolte de vins

En hl	2017	2017/2016	% 2017/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	456 230	+ 67 %	+ 21 %
Jura	43 500	- 54 %	- 43 %
Nièvre	73 000	+ 31 %	- 8 %
Saône-et-Loire	704 920	- 4 %	+ 1 %
Yonne	331 980	+ 61 %	- 6 %

Source : Agreste - DRDDI

En janvier, la douceur hivernale et l'abondance des précipitations affectent les cultures, là où la végétation n'a pas connu d'arrêt. Dans des sols hydromorphes ou non drainés, l'excès d'eau a pour conséquence l'engorgement des cultures et provoque l'hypoxie racinaire. Le mois de février est moins arrosé. Lors des 3 premières semaines, la croissance des plantes est active. La douceur est propice aux adventices et aux bio-agresseurs. Mais la dernière semaine, les températures froides touchent les cultures moins résistantes au froid et ayant un tissu cellulaire imbibé d'eau. Elles ont également une incidence sur les mauvaises herbes et sur les insectes (comme le charançon).

### Les aléas climatiques impactent les cultures

La croissance des **orges d'hiver** s'est poursuivie jusqu'à l'arrivée du froid, fin février. La majorité atteint le stade « plein tallage » à « début redressement ». L'excès d'eau dans certaines parcelles provoque leur jaunissement. L'état sanitaire est satisfaisant. La superficie cultivée fléchit de 2 %; elle passe de 190 755 ha en 2017 à 186 635 ha cette année. Par rapport à la moyenne quinquennale de 184 560 ha, l'assolement est stable (+1 %).

Le stade des **blés tendres** est identique à celui des orges d'hiver. Certaines zones cultivées commencent à avoir des carences en soufre. La surface emblavée augmente de 3 %, avec 392 745 ha contre 380 320 ha en 2017. Elle croît de

2 % comparée à la moyenne sur cinq ans (383 460 ha).

L'ensemencement des **orges de printemps** se fait timidement. Tous les sols ne sont encore pas assez portants, l'eau qui s'est accumulée depuis janvier doit s'évacuer. L'assolement est en nette progression (+10%) ; l'estimation se porte sur 47 385 ha contre 42 865 ha en 2017.

Les **colzas** n'ont pas connu d'arrêt significatif de croissance. Ils ont majoritairement atteint le stade « entre nœud visible » et pour les plus avancés le stade « boutons accolés ». Avec la quantité de pluie excédentaire, les racines s'asphyxient ou sont touchées par des hernies en sols hydromorphes. La douceur des températures accentue l'élongation des tiges. Dans plusieurs parcelles, ils violent par manque d'azote. La sole est en progression de 3 % en passant de 176 000 ha en 2017 à 181 180 ha en 2018. Comparée à la moyenne quinquennale de 193 220 ha, la régression est de 6 %.

Les **pois d'hiver** sont dans les mêmes conditions que les autres cultures semées en automne. La superficie est stable (-1%) avec 10 260 ha contre 10 315 ha en 2017.

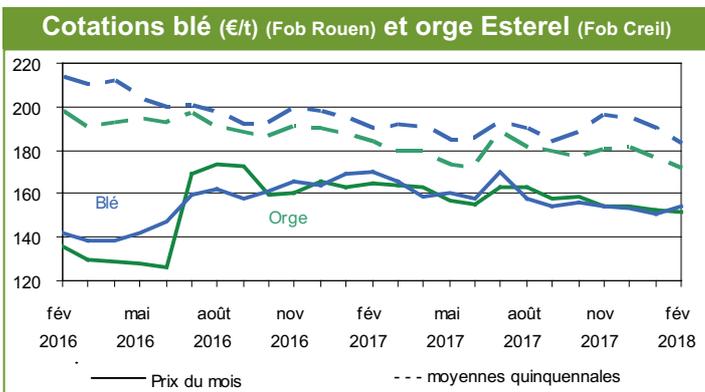
Avec la fin des quotas, une vingtaine de planteurs de **betteraves** s'installe dans l'Yonne, et porte la surface cultivée à 2 500 ha, contre 2 400 ha en 2017.

### Le prix du blé en hausse modérée

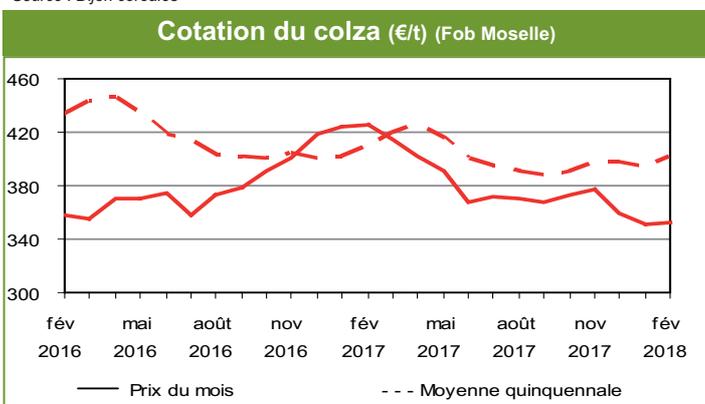
Au cours du mois de février, les **prix des céréales et des oléoprotéagineux** sont sous l'influence des conditions climatiques, de la demande du proche et Moyen orient et des cours de l'euro face au dollar.

Le **blé** (rendu Rouen) s'établit à 154,2 €/t soit 4 € au dessus du mois de janvier. Les inquiétudes liées à la sécheresse dans le Kansas aux Etats-Unis ainsi que la baisse de l'euro face au dollar expliquent cette hausse. Néanmoins, les prévisions d'exportations des blés français vers les pays tiers sont revues en forte baisse à 9 millions de tonnes (soit -300 000 t) par France Agrimer. En effet, ils sont concurrencés par les blés russes sur le marché égyptien et par l'offensive de l'Argentine sur l'Algérie et le Maroc, clients traditionnels de la France.

L'**orge de brasserie** (Estérel rendu Creil) se stabilise à 151,5 €/t. En début de mois, le marché est atone et le cours en baisse. Ensuite, il réagit à la forte progression sur l'orge fourragère. En effet, l'Arabie Saoudite et la Jordanie achètent pour respectivement 1 million de tonnes et 50 000 tonnes. C'est également le cas de la Tunisie et de l'Iran. En outre, la sécheresse en Argentine fait craindre une baisse de récolte. Le **colza** (Fob Moselle) cote 352,8 €/t soit + 1,8 €/t par rapport au mois de janvier. Le cours est influencé par la hausse du soja. En effet, une inquiétude existe sur la récolte argentine pénalisée par la sécheresse. Par ailleurs, le prix de l'huile de palme progresse et apporte du soutien. Néanmoins, la baisse du prix du pétrole et le niveau confortable du marché européen limitent l'augmentation du prix.



Source : Dijon céréales



Source : Dijon céréales

### Surfaces en céréales et oléo-protéagineux en 2018

En ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Surface 2018	392 745	186 635	47 385		29 875	181 180			6 215	10 260
%/Moyenne 5 ans	+ 2,0 %	+ 1,0 %	+ 10,0 %		- 4,0 %	- 6,0 %			+ 13,0 %	+ 13,0 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

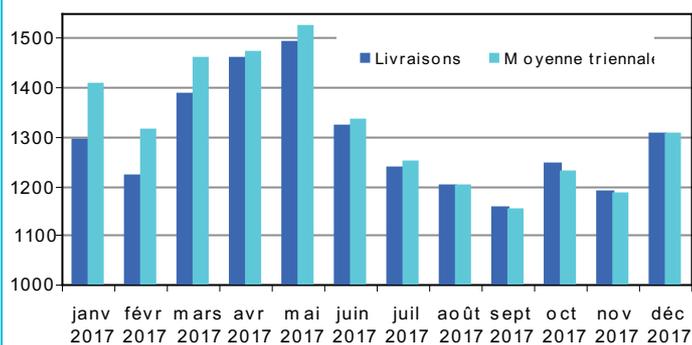
Les livraisons de lait continuent de progresser au niveau mondial et restent dynamiques en Europe au mois de décembre (+ 4 %). Dans le détail, la production de lait au Pays-bas reculent de 0,15 % alors que celle de l'Allemagne croît de 5 % (respectivement 10 % et 21 % du lait européen). Les livraisons de lait en France (16 % du lait européen) ont quant à elles progressé de 3,6 %. En région Bourgogne-Franche-Comté, la très bonne qualité du fourrage de 2017 a permis une bonne expression du potentiel laitier des vaches laitières, notamment pour la production de **lait AOP** qui augmente de 14,2 % en décembre par rapport à 2016. Les livraisons de **lait conventionnel** sont quasiment au même niveau que fin 2016. Au final les livraisons de lait régionales ont progressé de 7 % sur le mois de décembre. Elles dépassent leur valeur moyenne triennale pour le quatrième mois consécutif.

### Le prix du lait poursuit sa progression en fin d'année

L'augmentation des livraisons n'a pas de répercussion sur le prix du lait payé aux producteurs. A 375 € les 1 000 litres, il progresse de 13,4 % au niveau européen par rapport à décembre 2016. Le prix du lait français toutes qualités confondues est de 373 € soit 35 € de plus qu'en décembre 2016, point de départ de la reprise de la hausse du prix du lait en France. **Le prix du lait conventionnel** en Bourgogne-Franche-Comté est identique au prix moyen du lait français. Grâce à l'AOP "massif du Jura" le prix du lait toutes qualités confondues atteint 452 € les 1 000 litres (+ 6,2 % par rapport à décembre 2016). Il reste supérieur à sa valeur moyenne triennale. En novembre 2017, **le prix du lait AOP** continue de progresser de 3,3 % par rapport à la même période de 2016 et dépasse la barre des 540 € les 1 000 litres.

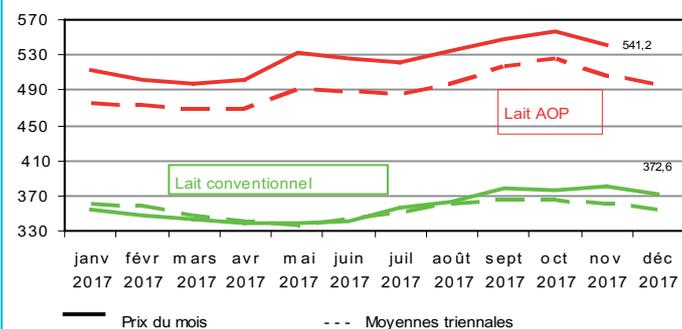
Le mois de décembre confirme la reprise courant 2017 de la production des **pâtes pressées cuites**. La dynamique du **Comté**, alliée à la forte évolution de l'emmental, font croître la production de + 12,9 % par rapport à décembre 2016. La hausse de production des **pâtes pressées non-cuites** ralentit et la fabrication des **pâtes molles** diminue (- 4,1 % par rapport à décembre 2016). Alors que la campagne du **Mont d'or** avait démarré en forte hausse, sa fabrication stagne en décembre. Malgré un ralentissement des **produits frais**, leur fabrication reste en augmentation grâce à la très bonne dynamique des crèmes fraîches durant les derniers mois (+ 20,5 % par rapport à décembre 2016).

### Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

### Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

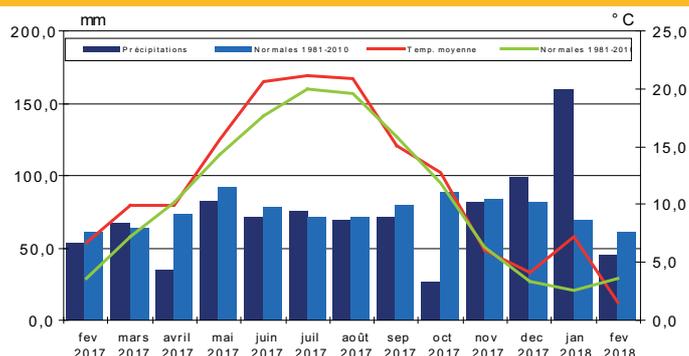
### La production de fromage

En tonnes	Dec 2017	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
<b>PPC</b>	<b>6 156</b>	<b>+ 12,9%</b>	<b>80 493</b>	<b>78 977</b>
dont Comté	<b>4 985</b>	<b>+ 8,5%</b>	64 791	63 289
<b>PPNC</b>	<b>2 473</b>	<b>+ 0,4%</b>	<b>25 056</b>	<b>24 189</b>
dont Morbier	<b>1 058</b>	<b>+ 3%</b>	11 871	11 369
<b>Pâtes molles</b>	<b>2 354</b>	<b>- 4,1%</b>	<b>22 238</b>	<b>22 266</b>
dont Mont d'Or	<b>960</b>	<b>+ 0,1%</b>	5 588	5 428
<b>Produits frais</b>	<b>27 886</b>	<b>+ 2,6%</b>	<b>320 919</b>	<b>317 387</b>
dont yaourts et desserts lactés	<b>14 379</b>	<b>+ 1,7%</b>	172 984	175 013
dont fromages frais	<b>9 397</b>	<b>- 2,3%</b>	111 484	112 085
dont crèmes fraîches	<b>4 110</b>	<b>+ 20%</b>	36 451	30 225

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

### Météo

#### Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

En janvier, la pluviosité et les températures sont excessivement élevées, alors que l'ensoleillement est déficitaire. La moyenne mensuelle des précipitations s'établit à 160 mm soit +131 % pour la région. Côté mercure, avec 7,2 °C, la moyenne est supérieure de 4,7°C par rapport aux normales. Avec 18 jours de pluie, le déficit d'ensoleillement dépasse les 25 h. En février, les précipitations et les températures sont en dessous des normales de saison. L'ensoleillement est de saison. Avec 10 jours de pluie, la pluviosité atteint les 45,5 mm, soit un déficit de 22 % pour le mois. Dole creuse son manque de précipitations, avec -34,7 mm et au cumul depuis septembre, -102,6 mm. L'ensoleillement est plus généreux à Auxerre, avec +17 h, alors qu'il est dans la normale pour l'ensemble de la région soit 91 h.

Les **broutards** se sont bien exportés en 2017 avec une progression de 2,1 %. Le nombre de mâles a augmenté de 1,5 % à 150 000 têtes et les femelles ont, une fois de plus, nettement augmenté de 4,1 % à 52 500 têtes. Ainsi, le nombre de broutardes sorties du territoire a progressé de 30 % en quatre ans. Le début 2018 reste porteur, surtout pour les veaux de moins de 400 kg qui trouvent autant preneur en France qu'à l'export vers l'Italie. Cette situation induit un cours assez ferme et le **mâle U de 400 kg** se négocie 2,63 €/kg vif. Les stocks en ferme étant au plus bas, le marché devrait rester porteur.

### La vache à viande boudée par le marché

Le commerce de gros bovins est toujours à la peine, en lien avec un désintérêt pour la viande de qualité. Le consommateur privilégie la viande peu chère, et le steak haché est plébiscité. En conséquence, les animaux « à minerais », que sont les vaches laitières de réforme et les taureaux, sont recherchés. La grande perdante est la **vache à viande** alors que le cours du **taurillon** se maintient. Son incidence est une réduction de l'écart entre catégories de viande. La vache à viande, dont le cours était 20 centimes en-dessous du taurillon et près d'un euro au-dessus de la **vache laitière** depuis plusieurs années à cette époque, décroche cette année de 30 centimes pour se rapprocher du prix de la laitière. Avec le retour des sorties d'ateliers d'engraissement, le cours des **jeunes bovins U** se tasse à 4,03 €/kg de carcasse mais devrait se stabiliser. La **vache à viande R** reste dépréciée à 3,53 €/kg de carcasse alors que le marché de la **laitière de réforme** est favorable à 2,85 €/kg en hausse de près de 20 centimes depuis le début de l'année.

### Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Décembre	17/16 %	2017	17/16 %
Bovins	26 291	- 8,1 %	308 453	- 5,7 %
vaches	11 428	- 11,1 %	122 697	- 12,1 %
veaux	3 206	- 12,5 %	39 815	- 7,0 %
Ovins	10 665	+ 18,0 %	130 618	+ 10,0 %
Porcins	26 568	- 2,4 %	340 965	+ 5,9 %
Equidés	370	- 20,4 %	3 610	- 23,7 %

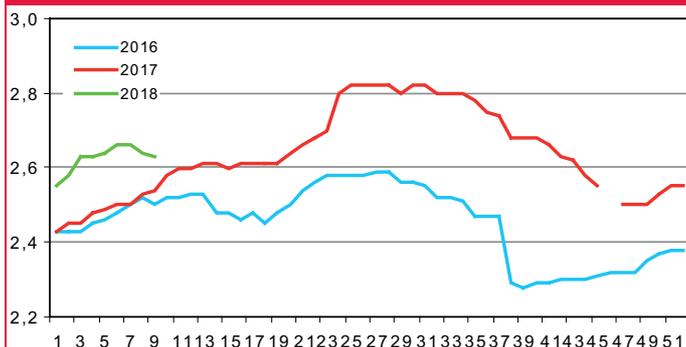
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs d'animaux de boucherie

### Les exportations de broutards

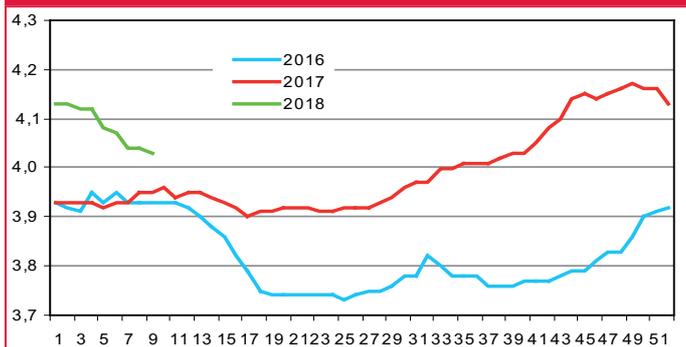
En têtes	Décembre		Cumul Année	
	2017	2017/2016	2017	2017/2016
Bourgogne-Franche-Comté	13 091	+ 1,2 %	202 812	+ 2,1 %
dont				
Saône-et-Loire	6 551	+ 12,0 %	93 726	- 0,1 %
Nièvre	3 907	- 8,0 %	61 519	+ 1,8 %

Source : BDNI

### Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)

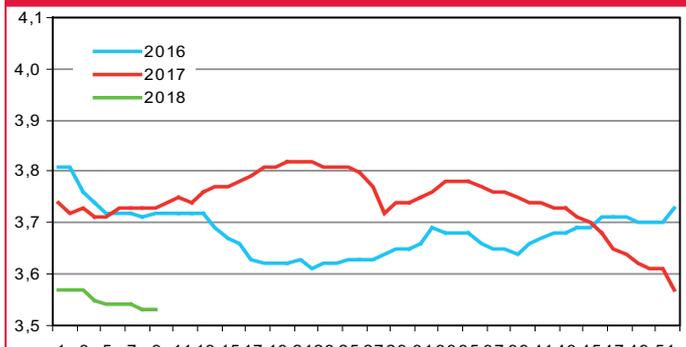


### Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



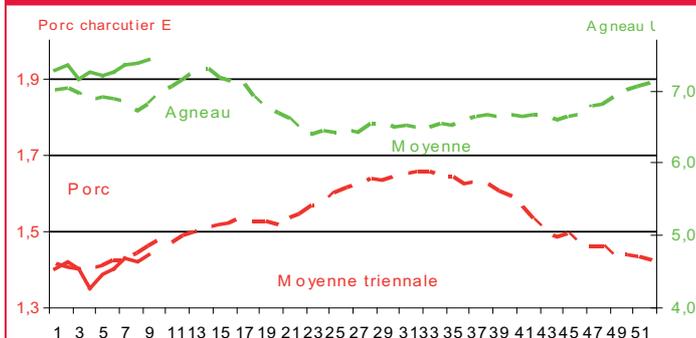
Source : Agreste-Commission interdépartementale Dijon

### Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

### Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

## Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique  
4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex  
Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99  
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon  
Directeur de la publication : Florent Viprey  
Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Eric Seguin, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller  
Composition, Impression : DRAAF/SRISE  
[www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Dépôt légal : à parution  
ISSN : 2492-0312  
Prix : 2,50 €

